

Cie E.V.E.R.

(EYES.VOICE.EARS.RHYTHM.)

NOUS

Concert augmenté n°1

Cie E.V.E.R.

Administration

Mélissa Latinier 06 17 95 19 87

Accompagnement de projets

Aurélie Favre 06 89 33 28 90

Emmanuelle Paoletti 06 87 03 11 32

camille-rocailleux.com

NOUS

COMPOSITION MUSICALE
ET DIRECTION ARTISTIQUE
Camille Rocailleux

CRÉATION VIDÉO
Thomas Pachoud

INTERPRÈTES
Camille Rocailleux
Bertrand Blessing
Mathieu Ben Hassen

PRODUCTION
Compagnie E.V.E.R
Comédie Poitou-Charentes
MCB° - Maison de la culture de Bourges, Scène
Nationale
Théâtre du Vellein – Communauté d'agglomération
Portes de l'Isère
L'ARC - Scène Nationale du Creusot

Construction du décor : Ateliers de la MCB° Maison de
la Culture de Bourges, Scène nationale

Avec l'aide du ministère de la culture et de la commu-
nication - DRAC Auvergne

Accueil en résidence du Théâtre d'Angoulême, Scène
Nationale, du Cube-Studio Théâtre d'Hérisson et du
Petit Bastringue à Cosne d'Allier.

Avec le soutien de la Spédidam et de l'Adami.

Nous

CONCERT AUGMENTÉ N°1



Partant de ces vidéos accumulées sans ordre sur YouTube, omniprésentes et renouvelées chaque seconde dans un flux incessant, trois musiciens composent un portrait et un manifeste de notre époque.

En résonance avec la radicale diversité des vidéos choisies, du très futile à l'éminemment politique, des grandes démonstrations de masse à la plus intime des confessions, le répertoire de ce concert ne s'attarde dans aucun style: du lyrique au death metal, du beatboxing au dodécaphonisme, des chœurs aux cordes en passant par les percussions corporelles.

Sur scène, comme des danseurs ou des circassiens, les corps des trois musiciens s'engagent, se dissolvent et s'appliquent à faire exister – en plein tumulte – leur propre humanité. Mathieu Ben Hassen, Bertrand Blessing et Camille Rocailleux s'affranchissent des codes musicaux pour épouser avec jubilation ceux de leur génération. Également compositeurs et multi-instrumentistes, ils partagent le goût pour la transgression et l'implication assidue des corps dans leur expression. En dialogue avec le vidéaste-augmenteur Thomas Pachoud, ils élaborent une correspondance artistique détonante où vidéo et musique se nourrissent et se confrontent jusqu'à l'obtention d'un seul langage. Hybride. Scénique. Profondément émotionnel. Un langage à l'image de notre temps.



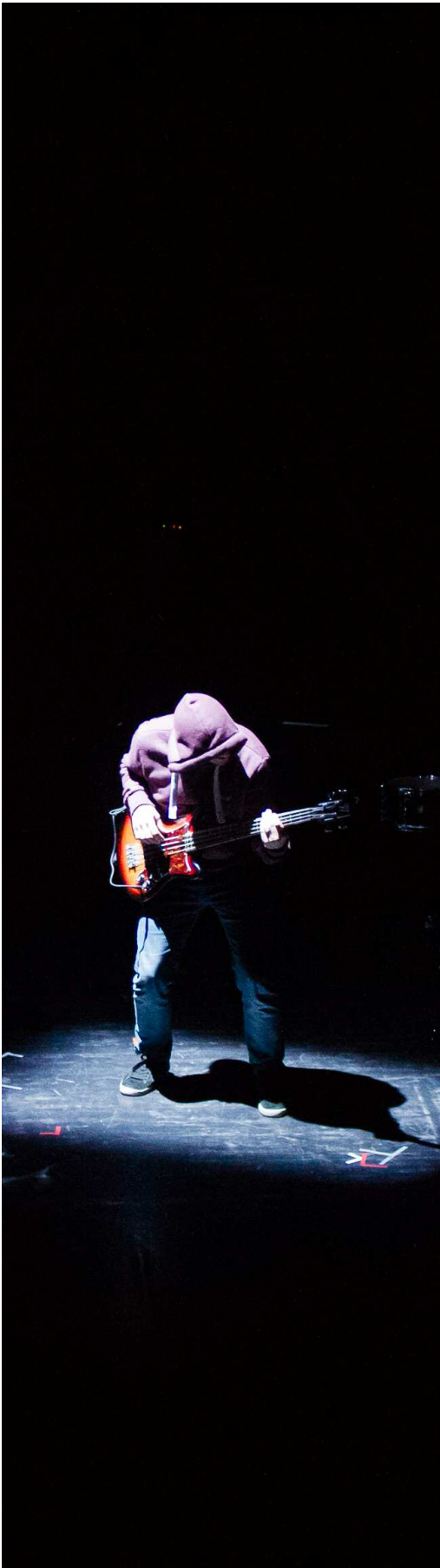
Un langage hybride, musical et visuel, à l'image de notre temps

NOUS est un concert augmenté, scellant la collaboration artistique de deux artistes à l'instinct frère, mais aux disciplines très différentes : Camille ROCAILLEUX, percussionniste, multi-instrumentiste et compositeur iconoclaste et Thomas PACHOUD : vidéaste, ingénieur, programmeur ou « augmenteur » comme il se qualifie lui-même. A deux, ils inventent une forme artistique hybride, mêlant musique live, corps en mouvement et projection vidéo dans un seul langage scénique, dense, organique et évolutif.

Ce langage est mis à disposition pour l'exploration artistique d'un outil emblématique de notre époque. Un « média-monstre » qui, à peine naissant, s'est mis à caractériser le monde. Une fenêtre qui s'est ouverte en grand avec la démocratisation d'Internet, créant une correspondance inouïe, inédite, débridée, sans comparaison historique, entre tout et son contraire. Entre chaque individu quel qu'il soit et l'humanité telle qu'elle est.

Une interface encore neuve, encore croissante, mais déjà omniprésente entre le monde et nous : Les vidéos internet.

Et plus précisément le béhémothique YOUTUBE.



Cantique d'une révolution en marche

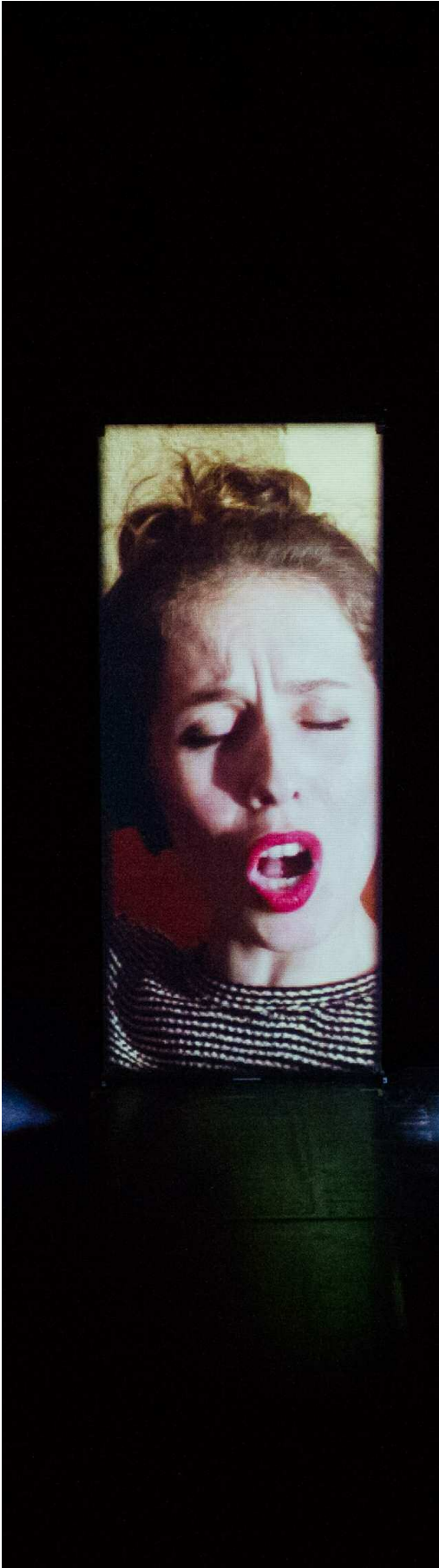
La toute première vidéo mise en ligne en 2005 – il y a à peine dix ans donnait déjà le ton : un homme, au zoo, commente la longueur des trompes des éléphants. 18 secondes mises instantanément à la portée du monde. 19 millions de vues à ce jour.

Youtube était né. C'était hier. C'était révolutionnaire.

Aujourd'hui, 60 heures de vidéos sont téléchargées chaque minute sur YouTube. Cela représente plus de 300 000 films par semaine. Ce contenu pourrait permettre d'alimenter 3600 chaînes de télévision en continu tout au long de l'année, sans rupture. Chaque jour, une moyenne de 4 milliards de vidéos est regardée sur YouTube. Cela correspond à 1000 milliards par an. YouTube a autant de membres que Facebook : 800 millions. Ensemble, ils regardent 3 milliards d'heures de vidéo par mois. C'est l'équivalent d'une durée de 340.000 années.

De plus en plus d'utilisateurs visionnent et publient les vidéos YouTube au moyen de leur Smartphone. Au début de 2011, 200 millions par jour étaient regardées de cette manière.

A la fin de l'année dernière, ce chiffre avait doublé... Et nous ne parlons que du seul réseau YouTube.



Une approche purement artistique, dénuée de jugement

Comme à chaque révolution de cet ordre, les premières réactions furent celles des moralistes et des hommes politiques. Faut-il être pour ou contre. Faut-il régir. Sévir. Interdire. Réglementer. Ou au contraire : libéraliser. Puis, face à l'incontestable et immense potentiel du média, la question est vite devenue : comment en tirer le meilleur profit ? Et ces vidéos sont devenues des instruments de pouvoir sans limite.

Aujourd'hui – à l'aube même de la révolution qu'elles préfigurent – alors qu'elles sont omniprésentes dans l'intimité comme dans l'actualité, alors que le rythme effréné de leur émergence et de leur développement nous accorde enfin le recul nécessaire, il est temps pour les artistes de s'emparer de cette révolution majeure. Et de ne pas la juger, mais de la faire sonner et résonner. Comme n'importe quel objet qui marque son temps. Les premières manifestations de cette nécessité sont déjà apparues depuis quelques années sur la scène hip-hop et électro: le V-jaying en est une preuve concrète et de plus en plus populaire.

Mais ce qu'entreprennent aujourd'hui Camille ROCAILLEUX et Thomas PACHOUD est une relation d'un autre ordre qu'une simple juxtaposition de musique et de vidéo sur scène. Il s'agit d'une correspondance artistique, entre deux experts reconnus chacun dans leur discipline pour leur talent et leur goût pour le franchissement de frontières.



Un poème symphonique 2.0.

Le poème symphonique est un courant musical né au XIXème siècle et porté par des compositeurs désireux de s'émanciper des codes stricts de la symphonie : Camille Saint-Saëns, Claude Debussy, Richard Strauss...

Parmi ces défricheurs, l'un d'entre eux, Modeste Moussorgski, a écrit l'œuvre qui a servi de postulat de départ pour l'entreprise que nous initions : Tableaux d'une Exposition, suite pour piano virtuose qui vit dialoguer pour la première fois en 1874 des peintures et de la musique.

C'est ainsi qu'est envisagée la relation entre Camille et Thomas. L'un n'est pas au service de l'autre. Les deux s'interprètent mutuellement. S'inspirent mutuellement. Construisent à deux la partition, sa prestation et son environnement.

Les interprètes et la musique

Sur scène, les trois musiciens couvrent une très large palette instrumentale (chant, marimbas, peaux, piano, contrebasse, trombone, guitare, steel-drums, percussions corporelles) et s'investissent physiquement dans l'espace et les agrès scénographiques. La musique et le mouvement : un seul et même processus. Ces corps qui suent, s'immobilisent, rebondissent et s'épuisent à produire de la musique dans l'entrelacs des images, doivent figurer par leur effort, par leur acharnement, l'humanité qui se dégage obstinément du fatras qui les entoure.

Ces trois interprètes sont rejoints par une multitude de « guests », invités via les vidéos qui viennent enrichir le discours musical, et lui conférer cet aspect « symphonique 2.0 ». Des voix lyriques joutent des chanteuses death-metal, le beatboxing rejoint le dodécaphonisme, les chœurs se mêlent aux cordes en passant par les percussions corporelles... Grâce à l'adjonction, rendue justement possible par le développement des vidéos internet, de cette multitude d'artistes, le répertoire de ce concert ne s'attarde dans aucun style, en résonance avec la radicale diversité des vidéos en scène.

L'environnement scénographique

Volontairement abscons, trois modules d'aspect rectangulaire, et un peu plus haut qu'une hauteur d'homme debout servent plusieurs situations données, et prennent du sens selon la manière dont les musiciens les disposent, les manipulent, les assemblent. Nous travaillons donc sur un type de modularité qui les font tantôt contraintes d'espace, permettant l'oblique, la pente, l'instabilité, la hauteur par superposition, l'enfermement, la passerelle vers... Tantôt objets sonores explorés par les percussionnistes, ou simplement réceptacle pour la projection vidéo lorsqu'ils sont alignés dans un certain axe.

Nous utilisons un grand tulle noir à environ 6 mètres de profondeur en partant du nez de scène. Il y a donc un devant et un derrière, un jeu sur la transparence avec parfois une volonté d'immersion des interprètes dans des images de grande taille, permettant aussi de varier les échelles.

Enfin nous avons également l'usage d'un tapis roulant de 3 mètres de long, un peu surélevé en fond de scène, capable de soutenir une course de 16km/h maximum. Cet « autel » rend possible l'incarnation physique d'un symbole, d'un concept, d'un leitmotiv récurrent dans mon travail, celui de la force vitale toujours en mouvement, de la créativité toujours renouvelée, de la figure de l'homme qui court vers lui-même, mi-bête mi-dieu, et qui avance toujours, qui crache, qui transpire, qui résiste, qui pulse, qui vit. Je continue de développer ici une gestuelle musicale intégrant une approche théâtrale des percussions corporelles.

L'environnement vidéo

L'environnement vidéo prend corps avec les acteurs et s'inscrit dans la scénographie sous différentes formes. L'ensemble du plateau est utilisé. Un vidéoprojecteur HD est installé en hauteur, face à la scène et peut diffuser tant sur le Tulle mi-scène que sur l'ensemble du plateau. Trois petits vidéoprojecteurs mobile permettent d'intégrer l'image directement au plateau, soit sur les modules scénographique, soit directement sur le corps des performeurs ou leurs instruments.

Le flux youtube prend forme à différentes échelles, suivant la dramaturgie du spectacle et reflète différentes échelles de notre société.

Se glissant dans les moindres recoins du plateau, les images extraites de morceaux de vies partagés sur le réseaux retrouvent leurs intimités et exacerbent un certains cotés voyeuriste de la plateforme. Comme nous pourrions épier des morceaux de vies au travers des fenêtres d'un immeuble, les personnages issues de youtube prennent vies dans les différents recoins de l'espace scénique et partagent leurs instants de vie, accompagnés par les performeurs.

En interaction complète avec le plateau, des performeurs virtuels prennent vies sur scène. Projeté sur les différents modules composant la scénographie, ils interviennent à la même échelle que les musiciens présents sur le plateau. Synchronisé à la composition musicale live, ils participent de la création performative en temps réels augmentant le geste musical. On peut alors parler d'une forme de réalité augmenté.

Projeté sur le tulle et accaparant l'ensemble du plateau à grande échelle, le flux vidéo immerge complètement le plateau et plonge les musiciens au cœur même de notre société. Une foule anonyme prend alors vie sur scène, entraînant les acteurs dans un monde tourbillonnant.

Dispositif technique :

Régie son sous Ableton Live discutant et pilotant régie vidéo sous VDMX. Permet une synchronisation parfaite des vidéos youtube avec la musique sur le plateau. Diffusion sur 4 vidéoprojecteur : 3 mobiles au plateau et 1 face projetant sur l'ensemble du plateau

Calendrier de tournée

Saison 16/17

2016

le 2 décembre / Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry

les 5, 6 et 7 décembre / Théâtre de la Renaissance – Oullins, en partenariat avec le Théâtre de la Croix-Rousse

le 9 décembre / L'Auditorium - Rezé

2017

le 5 mai / L'Athantor – Montluçon

le 19 mai / Théâtre Ducourneau – Agen

Saison 15/16

2016

le 12 janvier / CRÉATION – Scène nationale d'Angoulême

le 16 janvier / Théâtre d'Aurillac – Scène régionale

le 21 janvier / représentation à l'Arc - Scène nationale du Creusot

les 2 & 3 février / MCB° - Maison de la Culture de Bourges

le 26 mars / Train-Théâtre de Portes-les-Valence

le 30 mars / Théâtre du Vellein à Villefontaine

le 1er avri / La Rampe – Échirolles dans le cadre du Festival Détours de Babel



CAMILLE ROCAILLEUX

COMPOSITION
DIRECTION ARTISTIQUE

Musicien, compositeur et metteur en scène. 1er Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Co-auteur des spectacles de la Cie ARCoSM (Cie d'Etat depuis 2016) avec Thomas Guerry sur les passerelles entre musique et danse. Sept pièces créées à ce jour, plus de mille cinq-cents représentations en France et à l'étranger (Cité de la Musique, Tokyo, Séoul, Moscou, New York, Sadler's Wells de Londres, Oslo, Amsterdam, Philharmonie du Luxembourg, Rio, Wellington, Sydney Opera House...) il collabore avec des artistes et formations variées : les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble orchestral Contemporain de Daniel Kawka et le GRAME, l'orchestre Français des Jeunes, les orchestres Nationaux Symphoniques de Lyon et de Toulouse, l'opéra National de Lyon. la chanteuse Camille (body-percussionniste et choriste lors de la tournée Music Hole tour -2009/2011).

Pour le spectacle vivant, musiques de scène : les spectacles de la Cie ARCoSM, l'orchestre Philharmonique du Luxembourg, les spectacles de Yannick Jaulin, Cie Le Grand Jeté, Cie Eclats, Cie E.V.E.R (« Obstinés ! » en 2013, « NOUS » en 2016)...

Pour le Cinéma : compose pour les réalisateurs Jean-Pierre Lledo, Gilles Porte, Gaël Morel (quatre longs métrages avec Béatrice Dalle, Sandrine Bonnaire en 2017), Xavier de Lausanne (« Les Pépites » en 2016), Stéphane Brizé...

Pour le théâtre : la Cie Jérôme Savary, Karen Acioly (Brésil), Dominique Lardenois, Yves Beaunesne (CDN Poitou-Charentes où il est artiste associé), « Pionniers à Ingolstadt » en 2011, « l'Annonce faite à Marie » (coproduction théâtre des Bouffes du Nord 2014) avec Judith Chemla, « Intrigue et amour », « Lettres à Elise » et « le Cid » en 2016. Le CDN de Sartrouville lui commande une pièce pour Janvier 2018 dans le cadre des « Odyssées » (collaboration Estelle Savasta).

Pour la chanson : la chanteuse Daphnée, réalisation artistique de « l'Émeraude », et compose aussi pour l'album « Carmin » (Benjamin Biolay et le pianiste Gonzales), les beat-boxers Ezra et I.o.S, Kosh, la chanteuse Karoline Rose, collabore également avec Hugh Coltman pour qui il écrit le titre « One of us »...

THOMAS PACHOUD

CRÉATION VIDÉO

Formé à l'école d'ingénieur multimédia IMAC, promotion 2008, Thomas Pachoud est depuis longtemps intéressé par le lien entre les nouvelles technologies et leurs apports dans le domaine artistique. Il découvre le spectacle vivant au cours de son stage de 2e année d'IMAC, pendant lequel il est amené à programmer un aibo pour Vous en rêvez (Youri, l'a fait) de la Cie Mabel Octobre. Il travaille aujourd'hui principalement dans le domaine du spectacle (théâtre, danse et musique) utilisant les nouveaux outils apportés par le numérique, l'électronique, la robotique et la programmation, principalement autour de l'image et de son application en temps réel dans l'espace scénique et scénographique.

Il manipule aussi bien l'image vidéo sur Le jardin des délices de Blanca Li que son penchant live dans Le sacre du printemps de Garry Stewart et les Ballets du Rhin.

Il utilise aussi les outils de programmation informatique pour la créer et la manipuler dans le temps réel, en théâtre Même pas Morte, La folie de Janus, Le risque zéro, ça n'existe pas de la Cie Mabel Octobre, autour du beatbox avec le collectif du Bionic Orchestra ou plus récemment dans la danse sur Proximity de Garry Stewart et l'Australian Dance Theatre, spectacle primé au Green Room Awards 2014 pour « Best Visual » et « Best Performance ».

Il a participé à des créations, avec des plasticiens, sur des projets d'installation, Supernova, Perspective Projection et Satori de Félicie d'Estiennes d'Orves et d'interactivité Eruption of the End et Fantômes de Rossella Piccino.

Thomas Pachoud explore aussi les domaines de la robotique et de l'électronique : il a collaboré avec le beatboxer Ezra un gant interactif pour le Bionic Orchestra 2.0 ; il a conçu et programmé, pour le spectacle Mazut du Cirque Baro d'Evel, un dispositif scénographique de goutte à goutte qui crée l'univers poétique et musical du spectacle.

Dernièrement, la chorégraphe Blanca Li a fait appel à lui pour faire danser les robots de son dernier spectacle, Robot !.

BERTRAND BLESSING

MUSICIEN



Né le 6 février 1977, il est originaire de Genève (Suisse).

Diplômé du conservatoire de Genève en percussions, batterie jazz et vibraphone. Il obtient également un certificat de contrebasse à cordes. Il poursuit des études de trombone au CRR d'Annecy et de sacqueboute au CRR de Tours.

Multi-instrumentiste il travaille actuellement en tant que musicien-compositeur pour plusieurs compagnies de danse et de cirque contemporain. Il produit ses propres compositions avec un quatuor de cuivres qu'il a formé avec les professeurs du CRR d'Annecy.

MATHIEU BEN HASSEN MUSICIEN



Né à Bordeaux en 1980, il obtient en 2000 son DEM de percussions, déchiffrage, ensemble de percussions et musique de chambre contemporaine au C.R.R. de Bordeaux.

En 2002, il reçoit une médaille d'or avec prix de la SACEM en harmonie et une médaille d'or en contrepoint. Quatre ans plus tard, il obtient son Diplôme National d'Etudes Supérieures Musicales en percussions au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy, ainsi que le deuxième prix au Concours International de Vibraphone Claude Giot.

Il occupe actuellement le poste d'accompagnateur de la classe de danse contemporaine au C.R.R. de Bordeaux et de professeur à l'Ecole Municipale de Musique et de Danse de Blanquefort.

Son goût pour la composition lui valut un premier prix au Grand Concours de Jeunes Compositeurs d'Aquitaine et l'a poussé à écrire nombre d'œuvres : Requiem, Salve Regina, Concerto pour percussions, « LEENA » (un opéra sénégalais) entre autre, ainsi qu'une quantité considérable d'œuvres pour chœur a cappella, style qu'il affectionne particulièrement.
